



Note aux lecteurs

Dans ce document nous écrirons éducs pour désigner les éducateurs de prévention spécialisée car ils(elles) se désignent ainsi lorsqu'ils(elles) parlent d'eux(elles)-mêmes.

De la même façon, nous écrirons *Prév* car c'est ainsi que les intervenants de terrain nomment au quotidien la prévention spécialisée.

Les éducs de Prév nomment *quartier* leur lieu d'intervention, que ce soit un village ou une zone urbaine. C'est pourquoi nous parlerons toujours ici de *quartier*. Enfin, le *groupe* est dans ce métier un terme souvent employé : il désigne autant les groupes préalablement organisés (association de parents d'élèves ou de locataires par exemple) que les groupes informels (les copains qui sont toujours dans la même partie du quartier, des pères de famille qui se réunissent le soir...) et le groupe que l'éduc de Prév contribue à construire (pour une sortie éducative, un mini-séjour...).



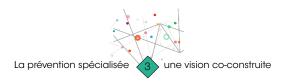
Tu sais ce que c'est un éducateur?

Tu sais, quand tu as un caillou dans la chaussure, tu marches mal, et dès qu'il y est plus, tout va mieux. En bien, tu vois l'éducateur il t'aide à enlever le caillou.

Un jeune accompagné Marseille 2023

Qui l'aura connu, qui aura tout su de lui, et qui malgré cela sera resté bienveillant : son éducateur.

Janusz Korczak (*Théorie et pratiques*, 1925)

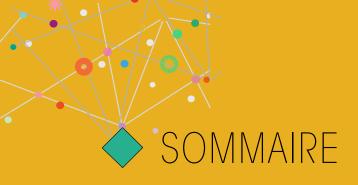




Ce document est issu d'un groupe de travail ayant réuni pendant 18 mois des éducateurs de prévention spécialisée et des habitants connaissant la prévention spécialisée à divers titres (anciennement accompagnés, parents de jeunes accompagnés, responsables d'associations locales...). Ces personnes ne se connaissaient pas auparavant, venaient de différentes villes et départements du sud de la France et ont fait groupe chemin faisant en mettant en commun leurs visions de ce mode d'intervention parfois méconnu et souvent mal compris.

Il s'agissait bien d'ouvrir un espace de symétries et de participations, de convier les habitants à décrire de leur place les particularités de l'intervention et son impact, mais aussi ses limites, et de faire coexister leurs prises de parole avec celles des professionnels, dans un cheminement partagé.

Les membres du groupe ont souhaité assez vite laisser une trace de ces échanges qui reflète la démarche elle-même, rêvant d'un guide de la prévention spécialisée qui intéresserait à la fois des professionnels en poste, des étudiants en travail social et des habitants, jeunes comme adultes. Chacun jugera si ce défi est relevé, d'une présentation à la fois rigoureuse et accessible, technique et sensible. A notre connaissance il s'agirait d'un premier document de ce type, livrant un commun des perceptions de cette forme de travail social, par ceux qui vont dans les quartiers et ceux qui les acceptent chez eux.



La Prév qu'est-ce c'est?

- 1. Comment se passe la rencontre avec la Prév ?
- 2. Pour quelles raisons solliciter la Prév?
- 3. Les éducateurs sont-ils souvent visibles sur le quartier?
- 4. Les éducateurs de rue sont-ils réactifs?
- 5. Les éducateurs de rue inspirent-ils confiance?
- 6. Quelle place pour les parents dont les éducateurs accompagnent les enfants ?
- 7. Les éducateurs de rue regardent-ils leur montre ?

La prévention spécialisée fait partie de la protection de l'enfance

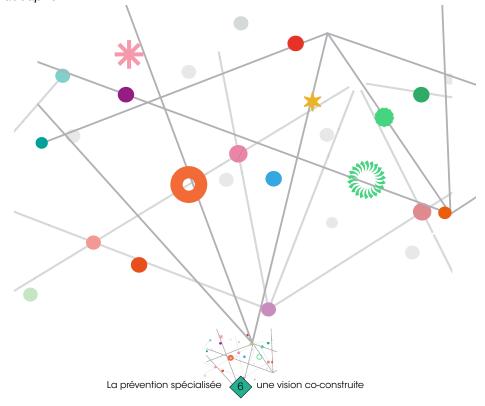
Une des participantes au groupe avait été sollicitée par l'éducateur avec lequel elle est en lien pour participer, dans une école en travail social, à une rencontre autour de la prévention spécialisée avec des élèves éducateurs spécialisés. Ces étudiants avaient préparé quelques questions auxquelles elle a répondu avec un grand plaisir et qu'elle nous a communiquées.

Nous avons choisi d'adopter le fil construit par ces futurs professionnels car il permettait de présenter l'intervention en fonction des questions que se posent des gens, étudiants et parents en l'occurrence, ce qui était le reflet exact de notre démarche.



Madémou DIAVO & Chrystèle UGE, APS (83) Virginie ANNABIH & Pierre-Antoine MATHIEU, association ABP (11) Nouria AMOUR, Sabrina BELFIHADJ, Hinda BENNOUR, Nasser MANESSOUR & Evelyne BALDASSARI du Groupe addap13.

Les séances de travail et la rédaction du livret ont été coordonées par Geneviève CASANOVA et Carine ANTIQ, conseillères techniques Groupe addap13.



LA PRÉV QU'EST-CE C'EST ?

Une intervention éducative à destination des jeunes entre 11 et 21 ans (les âges peuvent varier de 10 à 25 ans), au cœur des quartiers où ils vivent.

La Prév s'adresse aux jeunes et aux familles qui rencontrent des difficultés de scolarité, d'emploi, d'accès aux droits, traversent des conflits familiaux, connaissent des ruptures ou de l'isolement ou tout autre problème qui les exclut.

Les éducs soutiennent les jeunes, ils leur proposent des actions collectives, des entretiens individuels, sont présents et disponibles. Cet accompagnement n'est pas imposé.





Des équipes d'éducateurs de rue sont présentes dans les endroits où vivent les jeunes, vont à leur rencontre sur le quartier (pieds d'immeubles, city stades...), sont disponibles et proposent une aide, un soutien, un accompagnement, parfois une activité.

Ces éducateurs se mettent aussi en lien avec les parents, les adultes, d'autres professionnels, des représentants institutionnels (collèges, Mission locale, associations...). Ils participent à la vie du quartier : durant les temps festifs, dans le centre social, aux abords du collège..., pour être accessibles à la rencontre.

Cet *aller vers* est une pratique, une posture professionnelle et une manière d'être spécifiques qui permet de prendre le « risque de la rencontre » hors les murs avec les jeunes, les familles et toutes personnes présentes dans le quartier (commerçants, bénévoles associatifs…).

Disponibilité, écoute attentive dans des espaces informels et neutralité apparente pour nouer des liens simples et fluides... ne signifiant pas que tout est accepté (protection de l'enfance).

En parallèle les éducs ne sont jamais intrusifs et n'imposent pas les rencontres : ils n'oublient pas qu'ils travaillent chez les autres et sont exposés constamment à leurs regards.

L'éduc est repéré parce qu'il est présent, notamment en phase d'implantation, et accepté parce qu'il est bienveillant et porte un intérêt sincère au quartier et à ses habitants, adultes et jeunes.

A côté de ces temps, appelés présence sociale, des supports peuvent être mobilisés : animations...

L'aller-vers s'apprend et se transmet.



L'ALLER-VERS

Pratique éducative méconnue et unique en protection de l'enfance. Une approche qui dédramatise l'accompagnement éducatif

Proposer de petites interventions

Devenir une ressource chercher et trouver des personnes ressources

Adapter son intervention

Prendre en compte : l'ambiance, la météo, la temporalité...

Entrer en lien

Engager des échanges informels Approcher des adultes et des adolescents

Se faire connaitre

Expliciter les missions, sans être intrusif

Installer une présence éducative

Être disponible, sans rendez-vous, par téléphone... Le contact avec l'éducatif est au libre-choix

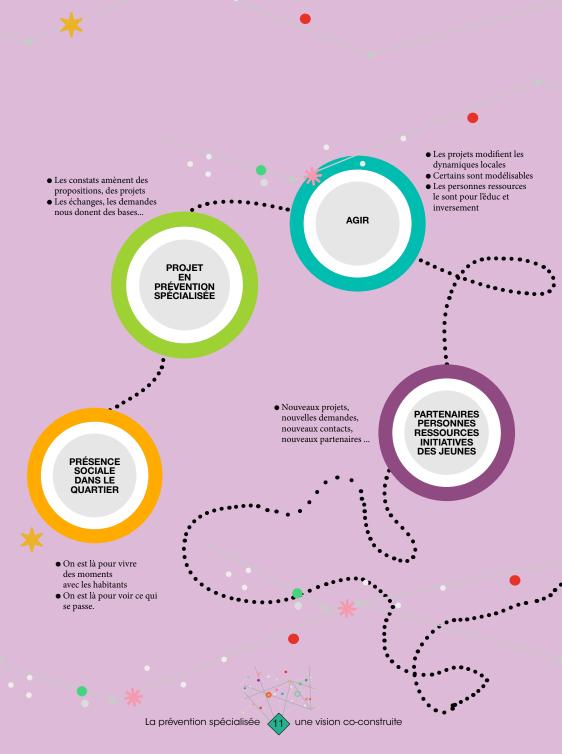


ADAPTATION PERMANENTE

Les adolescents, par essence, sont au cœur des nouvelles tendances : réseaux sociaux, usage du téléphone... l'éduc à leur contact peut donc voir les modes émerger et parfois voir surgir les problèmes avant les autres acteurs sociaux parce qu'il est en proximité permanente avec son public et les usagers d'un territoire..

La souplesse de la prévention spécialisée lui permet de construire des réponses avec les ressources locales : animations de pied d'immeuble, aide aux devoirs... Mais les éducs de Prév cherchent toujours à passer le relais à des structures de droit commun ou des associations locales nouvelles. En effet, la prévention spécialisée doit rester disponible à ce qui viendra et s'y adapter. C'est pourquoi elle n'a pas vocation à installer des actions sur du très long terme mais à s'en dégager dès que les problématiques ont fait l'objet de réponses institutionnelles (c'est ce que l'on appelle la non institutionnalisation).

Les équipes ont travaillé ainsi depuis le début... et jusqu'à la dernière crise sanitaire (colis alimentaires...).



LES ACTIONS COLLECTIVES COMME MOYENS

En Prév les actions collectives sont à la fois un moyen et une fin.

Un moyen d'entrer en contact, se faire connaitre, partager des moments ludiques et sans enjeu. L'occasion d'entrer en lien avec les parents et les partenaires.

Les animations de pied d'immeuble par exemple sont visibles, créent des expériences partagées et des rencontres avec tous les usagers du territoire.

A partir du groupe, qui rassure les adolescents, et d'un support qui leur convient, l'éduc poursuit ses objectifs éducatifs en travaillant les accompagnements individuels de chacun des participants (durant et après), la dynamique de groupe (pendant), et la place des parents (autorisations parentales) à travers un moment agréable (plage), intense (spéléologie) ou de rupture (séjour itinérant).

L'ensemble de ces actions forme des outils, des supports pour l'accompagnement éducatif individuel.

Enfin, les actions collectives sont lisibles : à ce titre elles rendent la Prév palpable pour les jeunes, les parents et certains partenaires peu familiers de ce mode d'intervention.



Les éducs de Prév peuvent être sollicités à tout moment et sans rendez-vous pour une question liée à la scolarité, à la formation, à l'insertion professionnelle, pour un accompagnement aux démarches de soins, administratives, en soutien face à des difficultés familiales, une demande de loisirs...

Au-delà, il s'agit d'un lien et d'une écoute dans la durée. Une porte que l'on ouvre et qui ne sera jamais fermée pour aborder cette demande et d'autres qui viendront au fur et à mesure que la relation éducative s'installera.

L'éduc de Prév porte attention à différents aspects de la vie des adolescents qu'il

accompagne : relations familiales, scolarité, insertion profession-

nelle, accès aux loisirs, santé...

UNE FONCTION ÉDUCATIVE DE LIEN

ET DE MISE EN

Sa fonction est d'élaborer des réponses sur la base de leur adhésion (la seule limite étant le danger – protection de l'enfance).

C'est pourquoi en parallèle, il entretient un réseau diversifié, dans et hors quartier : professionnels de différents champs, partenaires institutionnels et associatifs, personnes ressources (habitants, commercants...).

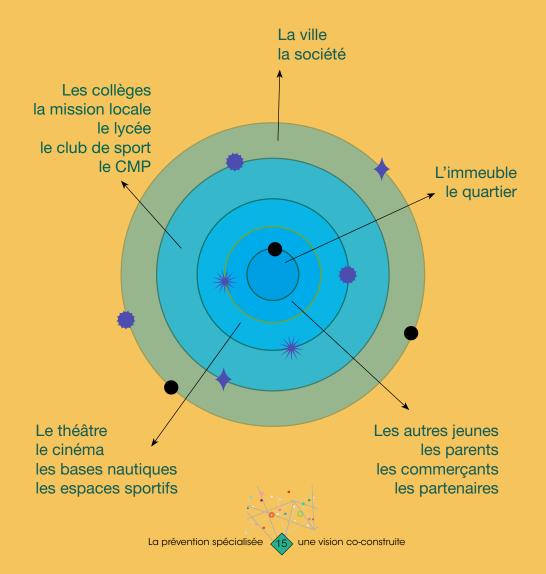
Grâce à ces relations il peut mettre les jeunes et leurs familles en lien avec les partenaires pertinents, au fur et à mesure des demandes et besoins.

Sa mission est bien de travailler avec ces publics, mais il peut aussi mettre en lien avec un partenaire un habitant, ni jeune ni parent ; ce sont autant de signes de sa place dans le quartier comme personne ressource fiable.

Le travail de la prévention spécialisée est indissociable de la *dimension partena*riale.



UNE FONCTION DE LIEN ET DE MISE EN LIEN



LES ÉDUCS SONT-ILS SOUVENT VISIBLES SUR LE QUARTIER ?

Les éducs de Prév sont visibles dans le territoire parce qu'ils y sont souvent, c'est leur lieu de travail. Cette présence (jours, heures, endroits, itinéraires) est organisée de manière à ce que leurs publics (jeunes, parents, partenaires...) les repèrent et puissent les solliciter.

Contacter les éducs de Prév est toujours facile car leur travail est d'être disponibles. Ils font partie du quartier et n'imposent pas la relation.

TRAVAIL DE RUE ET PRÉSENCE SOCIALE L'éduc de Prév est le seul intervenant de protection de l'enfance dont le mandat est lié à un quartier, qu'il arpente, c'est le *travail de rue*. Ainsi il peut être (re)connu par les habitants et faire partie de ce territoire. La présence sociale et le travail de rue représentent un tiers de son temps de travail.

Sa légitimité découle en partie de la régularité de sa présence. En parallèle il diversifie ses itinéraires et ses horaires pour rencontrer le plus de personnes possible, et notamment des jeunes. C'est une manière spécifique d'aborder les publics, mais aussi les espaces dont il doit comprendre le fonctionnement.

L'éduc de Prév est disponible à la rencontre « impromptue » et sans support, le seul medium étant *l'aller vers* permettant d'entrer en lien.

Cette pratique produit une forme de « ruissèlement » : un jeune qui exprime une demande à laquelle l'éduc répond draine ensuite vers lui d'autres jeunes ; des demandes viendront aussi par des parents ou des « connaissances », etc.

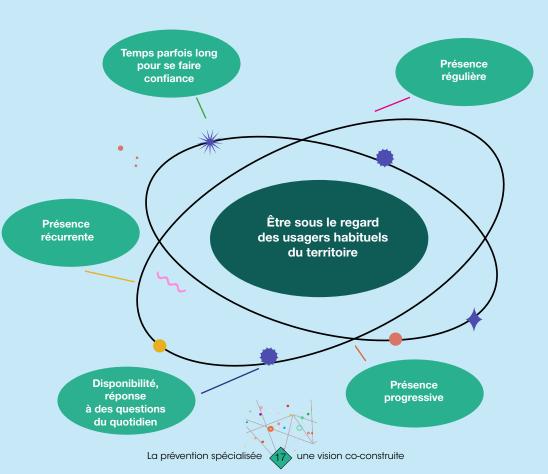
TRAVAIL DE RUE LA PRÉSENCE SOCIALE



La rencontre, elle tient à des personnes, ça ne se décrète pas, il faut construire la confiance

La violence, le rejet font peuvent faire partie des difficultés

La présence d'un éducateur indique qu'i y a des problèmes sociaux dans un quartier, ce qui le marque aussi négativement



Un jeune, une famille, un partenaire peuvent toujours solliciter les éducs de Prév de manière simple, dans la rue ou au centre social, ou devant le collège... Il prendra le temps d'écouter et donnera une réponse ou proposera de se voir demain, à tel endroit pour en parler mieux. Les éducs de Prév en ce sens *réagissent* car ils écoutent de manière bienveillante toute personne qui s'adresse à eux.

Ils ne travaillent pas dans la précipitation mais peuvent être très rapides si un jeune vit une situation de danger (protection de l'enfance).

Etant présents sur le quartier, y compris dans des heures et des lieux où il n'y a pas d'intervention sociale, les éducs de Prév observent toutes les évolutions (bâti, sociabilités, précarités...). Ils sont aux côtés des habitants, des adultes, des associations locales, des jeunes, dans leurs lieux de vie, ils constatent avec eux et de leur place peuvent parfois faire remonter des éléments nouveaux, des analyses, des projets.... Citons les notes d'observation sociale, nées pendant le 1er confinement (2020), qui ont permis de faire remonter des besoins : précarisation accélérée de la situation, par exemple de certaines familles, manque d'accès au numérique pour les collégiens ...

Depuis sa création, la prévention spécialisée a cette fonction de *veille sociale et de repérage des besoins non couverts*. Elle peut alerter sur des phénomènes émergents, sur des problématiques qui échappent aux politiques publiques. Elle peut aussi imaginer des actions pour réduire ces problématiques.

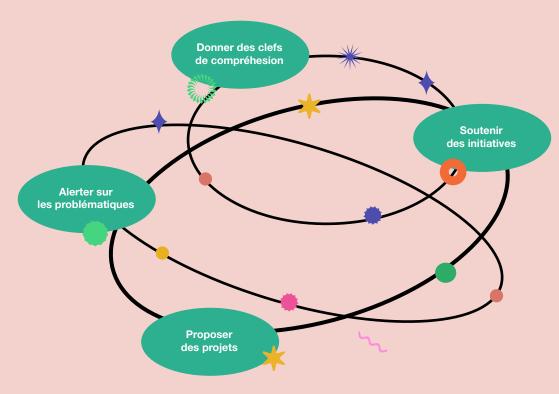
 $L'\acute{e}duc$ de $Pr\acute{e}v$ s'intéresse en effet à de nombreux aspects de la vie d'un quartier :

- ◆ Le bâti et il peut alerter sur l'état de ce dernier ;
- ◆ Le besoin de rencontres et il peut soutenir un projet en émergence...



LA VEILLE SOCIALE

Observer, décoder les phénomènes à l'œuvre dans un territoire déterminé. Être en veille autour des nouvelles questions. Prévenir les situations de danger



VOUS INSPIRENT-ILS
CONFIANCE ?

Sans confiance comment les éducs pourraient-ils travailler?

Les jeunes prennent confiance parce que les éducateurs disent ce qu'ils font et feront, et font ce qu'ils ont dit, c'est la base de la relation éducative.

Ce sont des adultes qui écoutent, observent les problèmes mais travaillent à partir des ressources des jeunes et de l'environnement.

L'ACCOMPAGNE-MENT ÉDUCATIF INDIVIDUEL HORS LES MURS Cette confiance se construit progressivement, au rythme de chaque jeune, de chaque famille. Elle peut se nouer à partir d'une action collective, de moments partagés positifs.

L'accompagnement éducatif de Prév est spécifique en ce qu'il s'agit d'accompagner au sens de la loi 2002-2 mais sans contraindre (pas de mandat nominatif), sans cadre formel (l'éduc

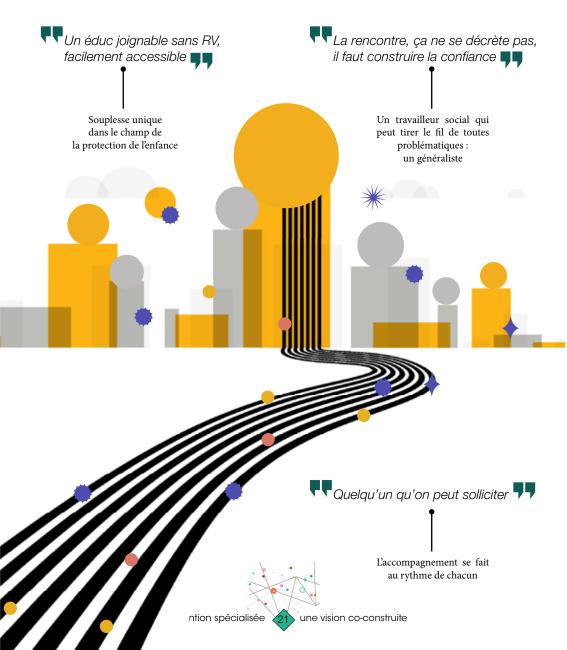
peut être contacté facilement) et dans la durée.

Soutien, écoute bienveillante et valorisation en sont les bases. La seule limite étant une situation de danger (protection de l'enfance).

L'éduc n'a pas de projet éducatif pré-dimensionné, il fait avec la demande et les capacités des personnes. La réussite dépend de la qualité de la relation éducative construite dans le temps et dans le lieu de vie des jeunes, et de leur adhésion aux modalités et supports proposés : intervention au collège, rendez-vous à domicile, sorties éducatives, chantier rémunéré...

Généraliste de l'adolescence, l'éduc de Prév s'intéresse aux sociabilités (amicale, familiale) dans lesquelles les adolescents peuvent prendre une place qui leur convienne et à tous les aspects de leur vie (accompagnement global).

ACCOMPAGNEMENT HORS LES MURS



LE CHANTIER ÉDUCATIF

A travers le chantier éducatif rémunéré, spécificité de la prévention spécialisée, sont travaillées différentes dimensions : l'individuel avec chaque participant, le collectif, le quartier, le partenariat.

Si on met en valeur des lieux délaissés, peu entretenus, les représentations des adultes évoluent, ils remercient les jeunes. Ceux-ci cheminent, du « on fait pour vous » à « on vit quelque chose avec vous » quand les habitants proposent un repas, une boisson, un outil. Les plus jeunes sont fiers de ce que les grands ont fait et ces réalisations sont respectées.

« On fait ensemble, les savoirs s'inversent » : un habitant donne un avis, un coup de main, un des jeunes résout une difficulté technique... Faire ensemble resserre la relation éducative, des choses se disent, importantes. Des gestes techniques révèlent des désirs, des projets s'amorcent à partir du renforcement de l'estime de soi.

Par les demandes de financements, l'autorisation d'utilisation des espaces ou la présentation du projet, le chantier est une occasion de développer de nouveaux partenariats.

LE CHANTIER ÉDUCATIF : COUTEAU SUISSE DE L'INTERVENTION



QUELLE PLACE POUR LES PARENTS DONT LES ÉDUCATEURS ACCOMPAGNENT LES ENFANTS ?

La prévention spécialisée accompagne majoritairement des adolescents mineurs et la place des parents est donc centrale.

Plusieurs questions traversent les éducs de notre groupe, dont « Est-ce qu'on doit tout dire aux familles ?» Les parents présents s'interrogent aussi car « dans l'imaginaire cela crée des contraintes, des obligations de voir un éduc ». Parfois, les parents interpellent d'eux-mêmes aussi pour un soutien annexe ou personnel, par exemple des démarches administratives.

La rencontre avec les parents est recherchée dès qu'un accompagnement éducatif est envisagé avec un enfant. Elle peut passer par des supports tels qu'une autorisation pour une sortie, une information sur un projet... Au-delà il s'agit bien pour l'éducateur de construire une relation de confiance qui s'éprouve dans le temps.

Les éducs associent les parents à l'accompagnement de leurs enfants et cherchent à renforcer la parentalité. Les éducs et les parents réfléchissent ensemble à trouver des solutions dans l'intérêt des jeunes... et de l'équilibre familial.

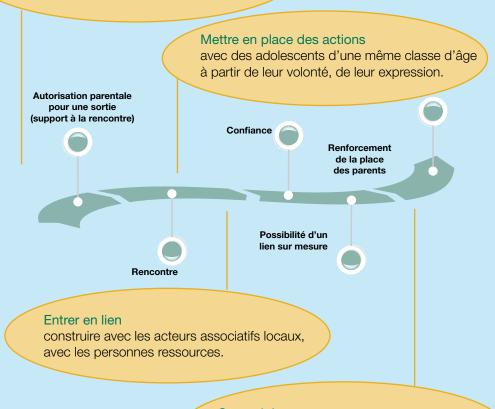
Sa fonction n'est jamais de se substituer aux parents mais au contraire de renforcer leur légitimité et de décoder avec eux les problématiques de leurs enfants, voire les oppositions qui émaillent les adolescences. Souvent les parents les interpellent pour un soutien, une démarche, un conseil. Il s'agit pour l'éduc de comprendre les places occupées par les uns et les autres, et de soutenir les parents et les jeunes à occuper leur place dans la famille quand parfois des difficultés se font jour.

Les adolescents parfois dans la confrontation / en rejet des adultes ont besoin d'autres relations et modalités pour se construire. Les éducs sont attentifs au rôle et à la place des adultes qui agissent autour des jeunes qu'ils accompagnent : enseignants, personnes ressources du quartier (associations, centre social...), etc.

ÊTRE ET FAIRE AVEC LES DIFFÉRENTS ACTEURS DU QUARTIER

Le pouvoir d'agir seul n'est pas possible car on est pas tout seul dans la société : où est-ce qu'on peut se rejoindre ?

Donner une place aux «usagers»: les parents et les jeunes, les habitants pour qu'ils évaluent l'action, qu'ils formulent un projet...



Soutenir les usagers dans leurs prises d'initiatives et dans les actes qui les concernent.

La prévention spécialisée 25 une vision co-construite

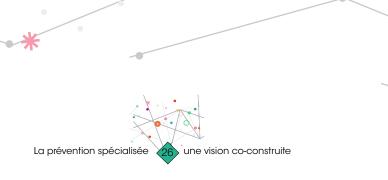
AUTOUR DE LA SCOLARITÉ

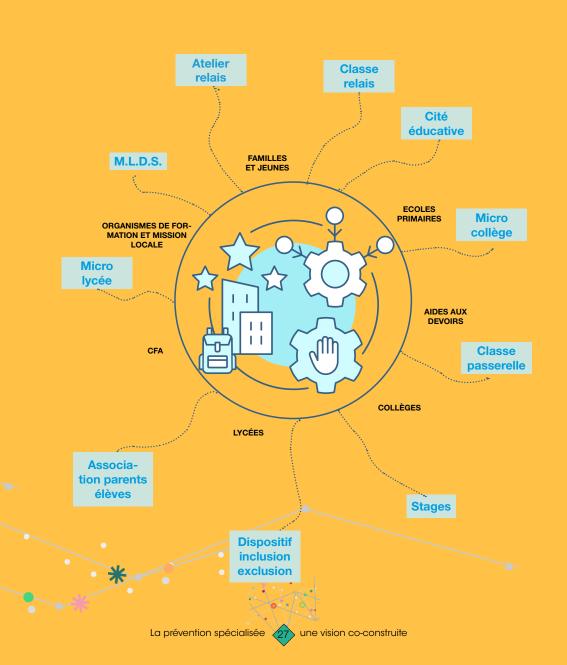
Les éducs de Prév travaillent majoritairement avec les collèges mais aussi avec les écoles primaires pour faciliter la transition vers le secondaire.

Ils accompagnent les jeunes exprimant des difficultés et/ou orientés par les établissements. Leur objectif est le maintien en scolarité et la recherche d'orientations réalistes mais choisies, pour prévenir le cycle orientation subie/abandon/ absence de projet/désaffiliation sociale.

Cet accompagnement repose sur leur connaissance du quartier et des familles : ils font *le lien entre le dedans et le dehors*, en donnant aux personnels de l'Education nationale des clefs de compréhension sur l'environnement social et familial des jeunes et en décodant avec les familles les enjeux de la scolarité et les attentes des équipes pédagogiques pour les impliquer positivement dans cet aspect de la vie de leurs enfants.

Ils mènent des actions individuelles et collectives pour valoriser, faire intégrer le sens des sanctions, acquérir des compétences sociales...





Les éducs de Prév regardent leur montre parce qu'ils sont attentifs aux horaires, de manière à rencontrer le plus de monde possible. Ils regardent aussi leur montre parce qu'ils ont des rendez-vous.

Pour parvenir à être au bon endroit au bon moment, ils doivent aussi regarder leur montre car ils voient beaucoup de personnes dans leurs journées. Leurs horaires ne sont pas fixes, chaque éduc les adapte en fonction des problèmes à résoudre et de ce qu'il repère sur le territoire quand il y arrive.

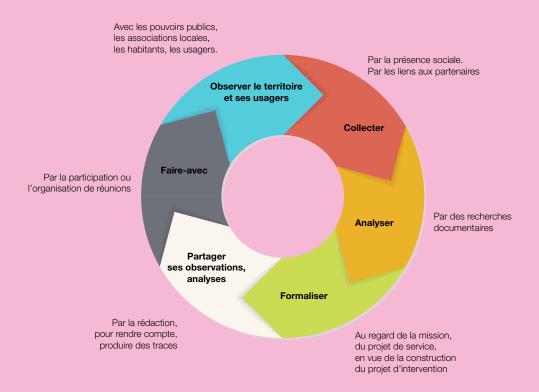
La mission de prévention spécialisée n'engendre pas de propositions prédéfinies ; les projets sont construits sur la base de la connaissance partagée d'un territoire, de ses ressources et ses manques. La question du diagnostic est donc permanente puisque les actions s'élaborent au fil de l'eau et des besoins exprimés, repérés ou partagés.

Le terme *diagnostic* pose problème car il renvoie à la maladie et à un savoir asymétrique du médecin alors que l'éduc de Prév observe autant les forces que les faiblesses et croise ses observations avec celles des autres usagers du territoire. Lors de la phase d'implantation il échange et partage avec eux, pour parvenir à une *représentation en épaisseur* incluant l'ensemble des points de vue. Les projets à venir sont issus de ces priorités partagées alors même que chaque partie (jeunes, professionnels, adultes...) a ses propres enjeux.

La capacité de la prévention spécialisée à dégager ces convergences lui permet d'être légitime.

Cette connaissance du fonctionnement d'un quartier, jamais figée et alimentée d'observations successives (pour anticiper les besoins) est une des compétences les plus reconnues de la prévention spécialisée.

ETAT DES LIEUX ET DIAGNOSTIC PERMANENT



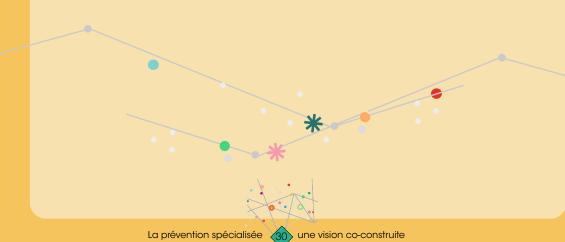


LA PREVENTION FAIT PARTIE DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Après la deuxième guerre mondiale, la prévention spécialisée imagine un schéma novateur de prise en charge de jeunes marginalisés dans leur « milieu » de vie. Libre adhésion et respect de l'anonymat permettant le lien avec des jeunes rétifs à l'institutionnel. L'absence de mandat nominatif (administratif ou judiciaire) et la prise en charge souple, sans formalité d'admission ni établissement, lui sont spécifiques.

Ces valeurs et modalités figurent dans l'arrêté interministériel du 4 juillet 1972 (et ses circulaires d'application). A présent l'intervention est incluse dans la nomenclature des Etablissements sociaux et médicosociaux de la loi 2002.2 et renforcée par la loi 2016 de protection de l'enfant qui consacre le primat de la prévention.

Elle agit *préventivement* pour limiter les glissements entrainant des mesures, voire des placements de mineurs et, en aval, elle fait office *d'intervention du dernier mètre* lorsque tous les autres modes d'intervention ont échoué.



LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE, UNE INTERVENTION UNIQUE EN PROTECTION DE L'ENFANCE

DES PRINCIPES D'ACTIONS FONDATEURS EN PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Arrêté du 04/07/1972 et circulaires d'application Lois 2002-2, 2007, 2022 ...



TRAVAIL AUTOUR DE LA SCOLARITÉ, L'ACCÈS AU DROIT, LA SANTÉ, L'INSERTION... EN FONCTION DES BESOINS REPÉRÉS ET EXPRIMÉS PAR L'ADOLES-CENT, LES PARENTS.

